

grouper autour de la citadelle qui devint, avec le temps, une véritable ville romaine couchée côte à côte avec la ville grecque; ville distincte, ayant ses magistrats et même son territoire séparé, qui s'étendait de la presqu'île du *Pharo*, que vous voyez à l'ouest du port jusques aux quartiers de la vieille ville connus aujourd'hui sous les noms de Saint-Louis, des Crottes et de Séon. C'était la cognée romaine mise dans l'arbre de Phocée (1). Sur ce même territoire, où à présent s'élèvent les restaurants de la Réserve, l'honneur de la cuisine provençale et la joie des touristes gourmands, les riches familles patriciennes avaient établi leurs *villas* dans des campagnes plantureuses qui eussent fait honte aux maigres bastides de la moderne aristocratie marseillaise.

— L'administration municipale, interrompis-je, a-t-elle fait faire des fouilles dans ces terrains?

— L'administration municipale a bien à autres choses à penser, ma foi ! dit notre Marseillais ; elle fait des harangues démosthéniques sur les *Barquions* (2), et des projets superbes sur l'assainissement du port

Qui, toujours assaini, ne s'assainit jamais.

— Mais le comité des recherches historiques ?

— Le comité des recherches historiques ne recherche rien ; il attend que l'on trouve.

Cette boutade nous avait égayés. Je n'en exprimai pas moins ce que l'oubli me semblait avoir de regrettable pour le musée de Marseille qui, à la suite de ces fouilles, ne manque-

(1) La domination et la conquête furent à Rome le but constant de l'activité nationale. Pour atteindre ce but, sa politique employa tour à tour la violence, la trahison ou la ruse. On lit dans la loi des douze tables ces paroles caractéristiques : *Adversus hostem perpetua auctoritas esto*. — *Hostem* doit se traduire ici par le mot étranger. — Les Romains se proclamaient eux-mêmes, comme on voit, les maîtres des nations avant de les avoir vaincues.

(2) Barriques servant aux vidanges des immondices.